

nantes qui, pour s'unir à nous, avaient également illuminé leurs demeures.

Ce début faisait entrevoir ce que serait la fête. Dès le matin, à 4 h.  $\frac{1}{2}$ , nos gamins libanais se pendaient de nouveau aux cloches pour inviter les fidèles aux offices. Il y eut, grâce à Dieu, une nombreuse assistance à toutes les messes célébrées dans le sanctuaire. Depuis 5 heures jusqu'à 7 h.  $\frac{1}{2}$ , la chapelle ne désemplit pas un instant. A 7 h.  $\frac{1}{2}$  la messe fut chantée par le R. P. Guillaume, de notre Province, président de la communauté de Beyrouth. A l'évangile, le Supérieur des religieux syriens, orateur de renom, prononça le panégyrique du Saint. Son discours fut très beau, au témoignage des religieux qui comprennent l'arabe.

Pendant la messe solennelle, nous vîmes arriver au chœur le patriarche jacobite, récemment converti, dont les journaux catholiques ont déjà parlé, et un évêque maronite. Ces deux prélats assistèrent à la messe avec un R. Père Dominicain, visiteur apostolique pour les religieux orientaux, et le P. Cyrille, secrétaire de la délégation religieuse de la Province de Saint-Louis. Durant toute la matinée, hommes et femmes ne cessèrent de venir s'agenouiller de vant la statue de Saint Antoine.

A cette occasion, les évêques des environs, en assez grand nombre, tinrent à nous honorer de leur visite. Les séminaristes syriens, arméniens, et de nombreux religieux vinrent également accomplir leur pieux pèlerinage.

En somme, le bon Saint Antoine a été bien fêté dans cette partie du Liban, et je suis content d'avoir été témoin de cette manifestation de foi des Libanais.

Puisque je suis sur le chapitre de Saint Antoine, voici en quelques mots le récit d'une grâce obtenue par une famille maronite des environs.

Une bonne catholique, mariée depuis un certain temps déjà, était désolée de ne pas être mère. Un jour, elle eut la pensée de faire à pied un pèlerinage à Saint Antoine, de se confesser et de faire la sainte communion dans le sanctuaire ; elle promit en outre de rester à jeun jusqu'à son retour chez elle. Son